

blement pour le plus grand bien, je m'y résignerai volontiers. Les sauvages que nous devons aller visiter montrent les plus belles dispositions; priez, mon cher oncle, pour que mon indignité ne rende pas inutile mon ministère parmi eux. Il faudra recommencer l'étude d'une nouvelle langue, ce qui est un peu ennuyeux; mais enfin nous en viendrons à bout, j'espère.

Après avoir étudié le sauteux ici tout l'hiver, nous nous sommes séparés au printemps. M. Laflèche est parti le 18 mars pour se rendre à la mission de la Baie des Canards et de là celle du Pas. M. Belcourt partit le même jour pour retourner chez lui. Je devais aller l'y rejoindre pour continuer l'étude du sauvage. Je partis en effet et je marchai les jours suivants, mais je rencontrai en route M. Laflèche qui, ayant été trompé par rapport à ses chiens et autres choses, s'était vu forcé de se désister de son entreprises et de revenir sur ses pas. Ce petit contre-temps nous contraria d'abord; mais comme il n'y avait point de notre faute, nous nous consolâmes par la pensée que nous voyagerions ensemble tout l'été; car il en est un peu pénible de voyager seul, et M. Laflèche eut été réduit à cette pénible nécessité pendant trois mois.

Nous demeurâmes chez M. Belcourt, tous deux, jusqu'au milieu de mai. Nous revînmes ensuite ici pour faire nos préparatifs de voyage. Nous nous attendions à partir en canot, pour l'Île à la Crosse, au commencement de juin; mais le gouverneur déranga nos projets. Il offrit à Monseigneur, pour nous, un passage *gratis* sur les berges de la Compagnie.

Ce nouvel ordre de choses, beaucoup plus avantageux sous plusieurs rapports, remit notre départ à la semaine prochaine.

Nous partirons du Fort de Pierre en petits bâtiments pour nous rendre à la Rivière aux Brochets et là prendre les berges de l'Île à la Crosse, qui devront nous conduire à ce poste, où nous arriverons au mois de septembre, assez tôt pour nous bâtir avant l'hiver, non pas un palais mais une maison à la façon des voyageurs.

Pendant notre séjour chez M. Belcourt nous fûmes témoins de la crue subite des eaux de la Rivière Assiniboine.